les éditeurs de

l'océan Indien

LA REUNION - MAYOTTE - COMORES - MADAGASCAR - MAURICE - SEYCHELLES

© Gabrielle Wiehe

9e salon du livre d'expression populaire et de critique sociale

Arras

(Pas-de-Calais)

1er mai 2010

stand proposé par

LA RÉUNION DES LIVRES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LES ÉDITEURS DE L'OCÉAN INDIEN

au

9ème salon du livre d'expression populaire et de critique sociale

Palais Saint-Vaast / 62000 ARRAS

1er mai 2010

La Réunion des Livres, association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion, rassemble pour la troisième année consécutive des auteurs et des éditeurs de La Réunion, de Mayotte, des Comores et de Maurice au **Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale d'Arras**.

Mariline Dijoux, Teddy Iafare-Gangama, Jessica Imaho-Ichiza, Lou Lubie et **Fabrice Urbatro** feront découvrir la littérature réunionnaise. Rassemblés au Palais Saint-Vaast le 1er mai de 10h à 18h30 sur le stand des éditeurs de l'océan Indien, ils iront à la rencontre du public d'Arras et du Nord-Pas-de-Calais. Dédicaces, lectures, contes de l'océan Indien, poésies et slams se succéderont tout au long de la journée. Autour du salon, ils participeront à l'ensemble des animations mises en place par Colères du Présent autour de la journée du 1er mai : Résidence des artistes réunionnais à Monchy-Breton, Journée d'études « Ecrire le social », Festival Coquelicot organisé par *A Petits Pas* à Ruisseauville…

6 maisons d'édition ou associations éditrices seront représentées sur le stand avec plus d'une centaine de titres que les visiteurs pourront découvrir et acheter dans cet espace dédié à la littérature, et illustré par Gabrielle Wiehe. Ils pourront apprécier la diversité et le dynamisme de l'édition dans l'océan Indien.

« Les éditeurs de l'océan Indien » au salon d'Arras est une opération initiée par la Région Réunion en 2008. Elle bénéficie également, depuis 2009, du soutien du ministère de la Culture et de la Communication renforcé par le Fonds de Coopération régionale en 2010. Organisatrice du salon, l'association Colères du présent prend en charge la délégation tout au long de son séjour métropolitain.

Contact : Teddy Iafare-Gangama 06 92 32 14 08

Programme du salon : http://001.images.atoo.net/atooentreprise/7/static/20100329805611.pdf

La Réunion des Livres
Association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion
66, rue Saint Joseph Ouvrier - 97400 Saint-Denis
Contact : Yannick Lepoan - 06 92 28 83 73 - contact@lrdl.re - www.lrdl.re

9ème SALON DU LIVRE
d'expression populaire et de critique sociale
d'ARRAS (1er mai 2010)

LES ÉDITEURS DE L'OCÉAN INDIEN

La Réunion - Mayotte - Comores - Madagascar - Maurice - Seychelles

Les éditeurs de l'océan Indien étaient invités au 9ème salon du livre d'expression populaire et de critique sociale d'Arras. Mariline Dijoux, Teddy Iafare-Gangama, Jessica Imaho-Ichiza, Lou Lubie et Fabrice Urbatro étaient réunis cette année pour la grande journée du 1er mai 2010.

1 - Le projet

Le stand était installé cette année au **Palais Saint-Vaast** dans le pôle littérature générale / BD, et quittait ainsi la littérature jeunesse de l'Hôtel de Guînes qui l'a accueilli en 2008 et 2009.

2010 : Palais Saint-Vaast

Le projet est financé par la DRAC Réunion et le Conseil Régional avec le soutien du Fonds de Coopération régionale :

- déplacement de la délégation
- financement de la réalisation du stand :
  visuel de Gabrielle Wiehe et conception graphique de Kamboo

Colères du Présent, association organisatrice du 9ème salon du livre d'expression populaire et de critique sociale d'Arras, prend en charge l'hébergement et les déplacements métropolitains.

La Réunion des Livres, association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion, est l'organisatrice du projet. Elle a pour objectif général de faire la promotion du livre et de la lecture pour tous les publics à La Réunion. La mise en place de cette délégation correspond à sa volonté d'encourager et d'animer la vie littéraire en participant à des salons, de fédérer les actions autour du livre pour élargir les rencontres entre les œuvres et les publics, et favoriser les échanges, la réflexion et la coopération des professionnels du livre et de la lecture. Teddy Iafare-Gangama a assuré la coordination du stand. www.lrdl.re

2 - La délégation de La Réunion

Une délégation de cinq auteurs, conteurs et poètes représentait les îles de l'océan Indien : La Réunion, les Comores, Mayotte et Maurice. Cette année, la bande dessinée était présente avec Fabrice Urbatro, auteur de *Nèfsèt Kat*, et Lou Lubie, *L'île au temps suspendu*. C'était aussi l'occasion de resserrer les liens avec les Réunionnais qui vivent en métropole comme Lou Lubie.

Mariline Dijoux

Teddy Iafare-Gangama

Jessica Imaho-Ichiza

Lou Lubie

Fabrice Urbatro

Mariline Dijoux (La Réunion)
Militante pour la promotion de la culture créole et l'émancipation de la femme réunionnaise à travers nombreuses associations, Mariline Dijoux apparaît sur la scène culturelle réunionnaise dès la fin des années 70 lorsqu'elle crée, avec ses amis de l'époque, le groupe Ziskakan, avant de se retrouver dans le groupe de maloya, Flanboyan.
En 1985, elle participe à l'enregistrement de la cassette Zinzin, recueil de comptines et chansons en créole pour enfants. En 2005, elle participe à un concours de littérature et voit sa nouvelle *In galé dosi léspri* éditée (UDIR). En 2009, son conte *La-o Tapkal… Sirandane lo van* est édité par Ankraké. Malgré un emploi du temps bien rempli (elle n'a jamais cessé d'exercer son métier d'infirmière), Mariline Dijoux chante avec ses enfants dans le groupe Amba dont le premier CD est édité en 2008, l'occasion pour l'auteure de faire partager ses textes, sa musique et ses contes. Car Mariline Dijoux est une mamie qui ne se lasse pas de conter des histoires à ses petits-enfants mais aussi à tous les enfants de l'île (elle intervient régulièrement dans les écoles, les collèges et les lycées). Avec pour toile de fond des paysages et des émotions propres à La Réunion, les contes de Mariline Dijoux mettent en scène des personnages venus d'horizons divers, notamment d'Inde (*Mourali ek le zouèr Vina*) et d'Afrique (*Tapkal*). En tout cas des personnages qui s'expriment, toujours en créole, sur des faits de société (*Kaskad la kolèr* et le respect de l'environnement).

Teddy Iafare-Gangama (La Réunion)
Poète, auteur de pièces de théâtre et de contes, Teddy Iafare-Gangama milite pour la promotion de la langue, de la culture et de l'identité réunionnaises. En 2004 il écrit *Zamal Game* en réunionnais (édité en 2009), texte qui traite de violences sociales et de déchirements familiaux. Adaptée au théâtre, la pièce sera jouée plusieurs fois jusque dans le Centre Dramatique Régional de l'Océan Indien en 2007. En 2006, *Dékolonant pa nou* qui remet en cause « les bienfaits de la colonisation » a connu un succès considérable à l'ouverture du Leu Tempo Festival ; le texte fait l'objet d'une réédition en 2010. De nombreux poèmes sont publiés dans les revues réunionnaises, des recueils collectifs à échelle nationale, ainsi que dans son premier recueil *Si ou té in frui*, paru en 2009. En 2009 encore, *Tigouya té i vé alé voir la mèr*, un conte illustré voit le jour sous la forme de deux ouvrages distincts, l'un en réunionnais, l'autre en français. Ses qualités de traducteur lui permettent de faire parler dans sa langue maternelle Lucky Luke et le Petit Spirou. Enfin, il est aussi responsable d'un magazine bilingue réunionnais/français Kivi dont l'objectif principal est d'observer et de discuter au temps présent d'une société réunionnaise dont les traditions changent à grande vitesse.

Jessica Imaho-Ichiza (La Réunion)
Née sur l'Ile de La Réunion, Jessica Imaho-Ichiza est éducatrice spécialisée. Elle est passionnée par l'observation de tout ce qui l'entoure. A l'adolescence, elle rencontre un amoureux des mots, avec qui elle découvre la musique et l'émotion des mots justement dosés qui les transportent dans l'imaginaire poétique. Que ce soit dans l'univers du conte ou dans celui des poèmes, qu'elle partage dans les manifestations culturelles de l'île, Jessica Imaho-Ichiza savoure les rencontres avec les passionnés de l'écriture. Se nourrir des autres, de l'Autre pour enrichir son travail littéraire. Alors qu'elle n'écrit que depuis trois ans, elle a remporté deux prix littéraires en 2009 : le prix Indiana du Conseil Général de La Réunion, pour sa nouvelle *Souvnans*, et le prix LanKRéol avec *Swifé*. Sensible et en perpétuel apprentissage, elle écrit en créole réunionnais et en français.

Lou Lubie (La Réunion)
A dix-huit ans, lou navigue de lubie en lubie, aime virevolter, et surtout créer. Lubie de vie, virages à angles droits : d'une filière scientifique, elle oblique vers l'Art Appliqué ; de là, elle tourne encore, elle quitte La Réunion pour intégrer une école de conception de jeux vidéo. Lubies graphiques, beaucoup, à coups de coups de cœur : des planches de bande dessinée ; un forum unique sur le net où vivent des personnages dessinés ; des affiches et des illustrations. Lubies de mots aussi. Hallucinogène est son premier roman, inclassable, saugrenu, une lubie à lui seul. Plus de lubies, plus de lou. Elle présente cette année son deuxième roman et une bande dessinée *L'île au temps suspendu tome 1.* www.loulubie.fr

Fabrice Urbatro (La Réunion)
Né dans le dessin et la bd, il dessine non-stop jusqu'à 1999 ! Au collège de son village, il suit intensivement des cours d'arts plastiques en plus des horaires normaux ce qui le conduit très jeune à intégrer le fanzine Le Cri du Margouillat (le responsable du fanzine l'a découvert après une exposition scolaire). Puis parallèlement, en dessinant des planches pour le fanzine, il suit les arts appliqués au lycée de Saint-Pierre. Il collabore au Cri du Margouillat jusqu'au dernier numéro en 2002. Son BAC PRO en communication graphique en poche, il intègre les Beaux-Arts du Port qu'il quittera deux années plus tard pour se lancer dans une carrière de Dj. Après ce break musical, il revient vers les arts graphiques en 2005. Il sort son premier tome de *Nèfsèt Kat* fin 2008, suivi du deuxième, début 2010. Installé dans le sud de l'Île de La Réunion, il travaille sur la suite des aventures de Gaby et de Charisma (les héroïnes de *Nèfsèt Kat*) tout en peaufinant d'autres projets de bande dessinée.

3 - Le programme 2010

L'Océan Indien tient salon

Le Salon 2010 a le plaisir d'accueillir les représentants de la culture des îles de l'Océan Indien : La Réunion, Mayotte et Maurice. Auteurs et éditeurs feront spécialement le déplacement pour animer un stand aux couleurs de l'identité créole, en partenariat avec l'association An grèn kouler, le Conseil Régional et la Direction régionale des affaires culturelles de la Réunion.

Parmi les auteurs réunionnais présents : Mariline DIJOUX, auteur, conteuse et musicienne. Teddy IAFARE-GANGAMA, poète, journaliste et fervent défenseur de la créolisation. Jessica IMAHO-ICHIZA, passionnée d'écriture cette éducatrice spécialisée écrit des nouvelles en créole réunionnais et en français. Lou LUBIE, à 19 ans, vient de publier son deuxième roman et une BD. Fabrice URBATRO, auteur et illustrateur de BD.

Séjour du lundi 26 avril au lundi 3 mai 2010

- Arrivée de la délégation à Arras
Lundi 26 avril, matinée

- Résidence des artistes réunionnais
Lundi 26 au vendredi 30 avril à Monchy-Breton

Avant le Salon, les délégations d'artistes et d'écrivains réunionnais et kanaks ont eu l'occasion de rencontrer les habitants de l'Arrageois au cours des différentes soirées et animations organisées sur cette période. Cette année la délégation réunionnaise était accueillie par Tartous et compagnie, café de village qui tente d'animer le monde rural dans le Ternois.

« Croque Monsieur »
chez Tartous et Compagnie

Rencontre avec les écoliers de Monchy Breton

- Remise du Prix Amila-Meckert en présence des finalistes
Jeudi 29 avril, 17h00, Théâtre d'Arras

- Grand kabar réunionnais avec les artistes en résidence
Jeudi 29 avril, en soirée, à Monchy-Breton

JEUDI 29 AVRIL

Kabar réunionnais

Au terme d'une semaine de résidence, chansons et contes réunionnais, en partenariat avec l'association Maloya et Lespry Maron.

À partir de 21h, chez Tartous et compagnie à Monchy-le-Breton

- Journée d'études « Ecrire le social », dans le cadre de l'Université populaire Frédéric H. Fajardie, avec Jeanne Favret-Saada, Vincent Ravalec, J-Bernard Pouy
Vendredi 30 avril, à l'Hôtel du Département

- Concert d'ouverture du Salon du livre, avec Zone libre, Casey, B. James puis F2M et Zone libre
Vendredi 30 avril, 20h30, Théâtre d'Arras

- 9ème salon du livre d'expression populaire et de critique sociale
Samedi 1er mai, Palais Saint-Vaast, Hôtel de Guînes et Quartier des Arts

Fabrice Urbatro

Jessica Imaho-Ichiza

Teddy Iafare-Gangama

La-o Tapkal… Sirandane lo van et marques pages

Les livres de Teddy Iafare-Gangama

- Soirée de clôture du Salon du livre, avec Zone libre, Casey, B. James puis F2M et Zone libre
Samedi 1er mai, 20h30, Théâtre d'Arras

- Festival Coquelicot organisé par *A Petits Pas*
Dimanche 2 mai, à Ruisseauville

- Départ de la délégation réunionnaise
Lundi 3 mai

Programme complet : http://001.images.atoo.net/atooentreprise/7/static/20100329805611.pdf

4 - Le stand « Les éditeurs de l’océan Indien »

Cette année encore Kamboo a assuré le design du stand à partir des illustrations réalisées par Gabrielle Wiehe, graphiste et illustratrice mauricienne vivant et travaillant à Paris. Deux kakémonos annonçaient la manifestation à l’entrée du palais Saint-Vaast. Un grand visuel était placé au fond du stand d’exposition.

Illustration : Gabrielle Wiehe

Des marque-pages
étaient offerts aux visiteurs

6 maisons d’édition ou associations éditrices présentaient de nombreux titres des auteurs invités par Colères du présent mais aussi ceux d’autres auteurs de La Réunion, des Comores et de Maurice. Les 10 000 visiteurs du salon ont pu découvrir la richesse, la diversité et la qualité des ouvrages publiés dans l’océan Indien. La vente des livres était assurée par la librairie spécialisée littérature d’évasion de Lille, *Les Quatre Chemins*. 65 livres ont été vendus cette année sur la centaine de titres présentés et les 470 livres présents.

Ankraké

Epsilon éditions

Lédision ZAMALAK

Océan éditions

Éditions Orphie

Éditions Vizavi (Maurice)

5 - Les impressions des auteurs

Mariline Dijoux

Auteure et conteuse

Lé vré, mi rokoné :

Kan Teddy Iafare Gangama la propoz amoin partisip in salon-liv laba Arras dan lo nor La France, moin té kontan mésoman traka la monte dosï moin. Kan li la di amoin ankor i fodra nou fé in "rézidans-zartis" dann inn ti vilaz koté Arras moin la réflèshi in bon kou dan mon koko-d-tèt: koman mi sava fér, amoin Mariline èk tout mon bann tèks, mon bann zistoir, mon bann shanté an kréol rényoné ?

Epi anfinnkont moin la pansé: si bann zasosiasion konm: Colères du Présent, La Réunion des Livres, Angrènn Koulër tousala i invit domoun i ékri an kréol, mi pë fér azot konfians akoz zot i koné sïrman sat zot i fé.

Sé konmsa mézami nou la artouv anou inn ti group 4 Rényioné pou pass in somènn ansanm; dabor dann inn ti vilaz i apèl Monchy Breton épi apré laba Arras.

Lavé Teddy Iafare-Gangama èk son bann liv an kréol épi osi an fransé.

Lavé Fabrice Urbatro la fé inn BD i apèl Nèfsètkat.

Lavé Jessica Imaho-Ichiza la gingn lo konkour Lankrèol 2009.

Anfin lavé moin èk dann mon soubik ryink zafér èkri an krèol. Lé vré moin lavé travay tousa an fransé tansion-pangar domoun laba i konpa inntiork sat moin lavé anvi partaz sanm zot.

Koman rakont azot zordi tout bann se bann moman lémosion ?

Nou la viv 4 zour dann lo vilaz Monchy Breton. Là, bann zabitan la akèy anou gran kër. Cécile èk Fabienne, dë madame i koné tout domoun lo vilaz akoz sé zot i tien lo sël"bistro" lo kartié, la fé viv anou anplin sanm zot lantouraz. Zot la amènn anou dann dëtroi lékol pou nou rakonte nout zistoir, pou nou fé sirandane, kontine tousala èk bann marmay. Fabrice té i anprofit pou tir portré tout sat té i pass sou son zié...

Zot i pë pansé mi rakont mantër mé mi asir azot ke lo bann métrès-lékol konm lo bann zélèv la domann anou koz kréol sanm zot, rakonte zistoir, shant bann ti kontine tousala an kréol! Zot osi la di anou zot manièr-d-viv, zot zistoir sorsièr Marie Grouette... Sépousa nou lavé lo santiman lo partaz té vré: persone anparmi té i rogard pa innalot konm domoun "ékzotik"ousinonsa "folklorik".

Apréla lo samdi nou la parti Arras pou lo salon-liv; nou lavé amènn sanm nou in bonpë liv zédision Loséan Indien.

Zour-la ankor banna la domann anou rakont in zistoir, la ankor lo pïblik la di anou rakonte an krèol.

La i fo mi di azot in zafér; in zafér la toush mon kër, la fé monte mon fiérté kan zot la di anou:" Vous avez fait de votre langue réunionnaise une langue littéraire".

Avan arèt mon kozé i fo mi di ankor koman moin la trouv gayar lo travay tout sat i mèt an plas salon-liv Arras. Dopï 9 zané zot i travay an bénévol, an rézo èk zot lantouraz. Zot i pë kroir amoin: lé pa fasil rorganiz in gran salon-liv konmsa ousa nana rant 15000/20000 moun i vien. Sa i mèt inn ti zékli la limiér dann kër domoun. Pou moin sa i vë dir "solidarité" èk fraternité" i viv ankor.

Mariline Dijoux

Teddy Iafare-Gangama

Poète et auteur

Une arrivée très matinale à Paris de la délégation réunionnaise me demande d'être au taquet avant même de voir le soleil parisien de ce lundi matin. Je l'ai vu se lever dans ce même aéroport quatre jours plus tôt mais il était déjà plus de huit heures trente. Je marchais plein est apparemment, de l'aérogare vers les quais du TGV situés en sous-sol. Il était là, en face de moi, encore froid !

Les voilà, ils arrivent devant la porte de sortie et sans même zyeuter le comité d'accueil, font demi-tour avec leurs chariots qui débordent de valises et de sacs de toutes tailles. Deux femmes, un homme, combien de possibilités pour qu'ils atteignent tous la sortie en même temps ?
J'appelle sur un des portables. Éteint. Je laisse un message, ça me coûte une fortune. J'en essaie un autre. Toujours éteint. Mon téléphone sonne. C'est Jessica.
« - Ousa ou lé ?
- Dovan la port, ousa zot la fé demi-tour, mi atann azot ! »

Mariline Dijoux, conteuse, la doyenne du groupe, active l'ouverture des portes automatiques. Suivent les deux autres Réunionnais : Jessica Imaho-Ichiza, conteuse aussi, mais surtout lauréate du prix Lankréol 09, un concours d'écriture en réunionnais, ainsi que Fabrice Urbatro, bédéiste.

Didier Andreau, le président de Colères du Présent m'a fait savoir qu'il était sur la route. Je propose de prendre un petit-déj dans l'aéroport en l'attendant. Les yeux de la tête !
Didier arrive, on charge, on s'installe dans le van. Le chauffage tourne à fond. Il est 8 heures, Paris s'éveille, bruyamment et à toute allure ! Nous sortons rapidement de la périphérie, direction le Nord, deux heures d'autoroute. Le paysage change, on se refait le monde culturel et politique de La Réunion pour faire passer le temps.

Sortie de péage à quelques kilomètres d'Arras. Bizarrement les voies sont encadrées par une tralée de gendarmes qui semblent arrêter au compte-goutte les véhicules après les avoir bien scrutés du regard lorsqu'ils étaient à l'arrêt derrière la barrière. On se fait arrêter. La ceinture de sécurité est attachée, Didier n'était pas au téléphone, nos passeports sont à portée de main ; tout va bien.

« Bonjour, contrôle de papiers s'il vous plaît ».
Un autre gendarme s'approche de nous. Il s'agit ici des papiers des passagers, pas de ceux du véhicule ! On est dans le Nord, la région grouille de passeurs, de clandestins, de sans-papiers. Forcément, un minibus conduit par un blanc avec trois noirs à bord, ça éveille bien des soupçons. Sans un merci ni un salut, le visage déjà tourné vers les voitures dans la file d'attente, le gendarme nous fait signe de dégager la voie.
Nous redémarrons.

Quelques minutes après, le beffroi d'Arras pointe son nez, rivalisant en hauteur avec la flèche de l'église située de l'autre côté de la Place des Héros.
Brève halte devant la Grand Place, puis nous repartons à la découverte de nos quartiers, vers Monchy Breton.

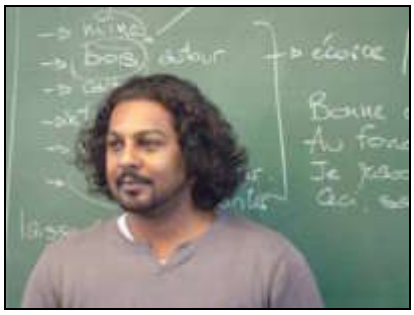
Fabienne, une petite brunette aux bouclettes poivre et sel, un sourire scotché au visage nous reçoit à bras ouverts dans son bistrot « Chez Tartous et compagnie ».
Cécile, sa mère, accoudée au bar, semble faire partie des meubles. Je me demande si le comptoir est imprégné dans ses coudes ou si ce sont ses coudes qui ont creusé le bois mort de ce bistrot plus que centenaire.

Les présentations faites devant le verre de bienvenue, nous allons poser nos affaires dans nos chambres avant de revenir déjeuner.

Une après-midi de repos est nécessaire, Fabrice Urbatro et moi faisons plus ample connaissance, nous discutons des bons rapports avec notre éditeur, de nos projets futurs, voire collectifs. Ca sent la résidence constructive.

La semaine à Monchy Breton se passe de manière très agréable malgré le froid de canard qui nous glace le sang ; l'atmosphère est chaleureuse et nous gardons la pêche… ou la patate ! La patate ! La patate est servie à tous les plats. Accompagnée en général par d'autres de ses amis légumes.

Une très belle rencontre a lieu avec les enfants de l'école qui sont avides de langue créole, d'étrangers, d'histoires venues d'ailleurs et qui découvrent avec enthousiasme les sirandanes.
Fabrice, tapi au fond de la salle croque à tout va les frimousses blondes, brunes et rousses. Les maîtresses aussi y passent.
Jessica et Mariline, elles, sèment aux plus petits des contes en français, des comptines et des chansonnettes en créole faisant un parallèle entre les deux sorcières régionales : Marie Grauette et Granmèr Kal ! On voit déjà se profiler au loin des envies de jumelage…



Nos journées sont faites de visites, de rencontres, d'ateliers, de coudes au bar, de bières locales, de garnoule… ah cette fameuse garnoule ! On fait des compétitions de lancers. Il faut viser la gueule de la grenouille. C'est un jeu d'adresse d'une autre époque et pourtant il épouse bien le lieu, ce bistrot qui a l'air de tenir grâce aux fils du temps. Fabrice et Jessica ont trouvé la mise : le perdant paye un ticket de ces jeux d'argent aux autres !
Et Fabrice continue de croquer, tandis que je discute, j'échange, j'observe les habitudes des uns et des autres.
Arrive le jeudi soir. Le soir, annoncé sur tous les murs, devant, derrière, sur le côté. Tout le monde sait qu'il y a des Réunionnais dans le village, au bar. Qu'ils écrivent, qu'ils dessinent…

Tout le monde sait aussi qu'il y a une soirée réunionnaise en vue. Les habitués ont dévoré leur rougay sosis et punch coco le mercredi soir, une « mise en bouche » préparée avec soin par les filles. Ils reviennent ce soir pour s'amuser, pour nous découvrir sur scène.

Sur scène, les groupes défilent. J'ouvre le bal ; Laurent Vanlemmens, un gars de Lille qui a vécu dans l'île m'accompagne à la guitare. Quelques minutes après, les conteuses s'emparent du lieu.
Puis, viennent Lespry Maron, Kbar Dreaddy, MZZ, Réunionnais de la région d'Arras.
Sur ma lancée, je lâche ces quelques lignes témoin de mes trois derniers jours passés dans le bar :

« 15 heures. Le gars de la Voix du Nord s'en va. Pile poil lorsque Fabienne ouvre ses portes. 15h05. Premier client. Il entre. Dit bonjour, va s'asseoir machinalement à la table du fond. A sa place. Près de la fenêtre. Fabienne prend la bouteille de rouge.
Cinq pas. C'est la distance qui la sépare du client. En moins d'une minute l'affaire est bouclée ! Il est servi, sa main a rejoint le verre tandis que ses yeux restent rivés à la fenêtre, le regard vers le carrefour, dehors. Fabienne est revenue, je termine ma phrase.

15h40. Arrive de la compagnie. Un autre « pti vieux » comme elle dit (Fabienne). Il sert les pognes, va s'asseoir à la même table que son copain qui semblait l'attendre, en fait ! (Dire [en fai], ne pas prononcer le [t]. C'est comme ça qu'on dit ici. « En fait », ça revient souvent dans les conversations).
Fabienne, dans la minute a pris le rouge, ouvert la bouteille, fait ses cinq pas aller, rempli les deux verres, fait ses cinq pas retour, est revenue derrière le comptoir en face moi ; je finis ma phrase.

Les deux compères discutent dans la chuintante régionale de tout et de rien. Les salades du jardin qui ont commencé à s'ouvrir, les tracteurs qui vont à Paris à 40km/h, les jeux d'argent, etc.

Il fait soleil dehors ; on n'est qu'en pull !

Grosse inquiétude des deux clients car Fabienne va fermer la boutique samedi prochain pour se rendre au salon du livre à Arras, comme tous les 1er mai ! Comment elle ose faire ça ? Ben alors ! Du coup, les compères décident de rester chez eux, couchés, y aura pas de raison de sortir ce jour là !
Citation extraite du lieu, des murs ; deux points, ouvrez les guillemets, passez même à la ligne :

« Le boulevard militaire fera peau neuve ! »
Fin de la citation »…
…et de la première partie.

Là, bizarrement, ce silence me laisse penser que toute l'assemblée est suspendue à mes lèvres. Laurent a maintenu un rythme entraînant et des cut surprenants, juste quand il faut.

On s'arrête. Je promets une suite, passe la main à Laurent qui nous fait une de ses compositions, puis une démonstration exemplaire de deux chansons d'Alain Peters accompagné, comme la coutume le veut dans ces occasions, par les autres chanteurs et musiciens présents dans la salle.
Le maloya reprend place ; Waro et Peters, sont reconnus comme deux artistes fédérateurs pour ceux qui sont en mal de leur identité et de leur culture artistique réunionnaise.
Le public, qui devient créolophone du coup est en haleine… de punch. Il fait chaud à l'intérieur.
Bien fait pour les fumeurs !

Je reviens.

« 16h. Un jeune client entre. Deux paquets de clopes, deux timbres fiscaux ! Allez ! Tout pour l'Etat ! Tandis que sur les murs je saisis :
« Supprimons le Sénat ! »

Ici, rue de Saint Pol, les maisons passent du 5 au 29, puis au 51. 51 ? Une pensée pour Sergio, qui après ses quelques bières de l'après-midi prend son pastis en apéro !
5, 29, 51, c'est pas des numéros de loto, - on n'y joue pas si souvent ici quand j'y pense- c'est une numérotation métrique me dit-on !
Des jeux ? Chez Tartous les habitués savent où en trouver ! Il est resté dans ce lieu une tradition de jeux de société et de flipper ; j'y ai retrouvé un tapis, des dés et tout autour, des joueurs de 421 !

18h30. Grande affluence. Au comptoir, des hommes. Jeunes, vieux, blancs. Tous ! Une blonde à la main. Tous ! Ici, les blondes se fument dedans comme dehors, se boivent, se consomment en société et plusieurs d'affilée ! On se fait même des tournées de blondes.
Des femmes ce soir-là ? Oui, une brune, avec une bière à la main avec une paille dedans, en guise de déco. Les deux autres femmes font partie du lieu, épouses du décor, figures emblématiques de tout le quartier. Quartier ? Non, c'est une commune me dit-on !

« - Allez tout le monde, je m'en vais !
- Tu rebois pas un coup alors ?
- Ben, c'est pas l'envie qui me manque, mais j'ai la gestapo moi ! »

« Alors ! » Ici on finit ses phrases par « alors » ou « quoi ».
Des hommes posent leurs corps, exposent, s'exposent, rigolent. Sauf le croqué qui devient tout sérieux d'un coup. Même lui, l'autre, le barbu qui rigole tout le temps, il est devenu tout timide devant Fabrice qui lui tire le portrait, comme s'il était tout nu devant l'artiste, la plume dans la main. Il ne rit plus, on dirait soit des photos d'une autre époque, soit celles qui doivent figurer sur les passeports et cartes d'identité d'aujourd'hui. Ne souriez pas, tirez bien les cheveux en arrière, enlevez vos bijoux d'oreille, de nez, sur le menton, les sourcils, et surtout ne souriez pas !

Finie la pose, Une gorgée. Les hommes posent les coudes, les lèvent, les posent de nouveau, rigolent.
Cécile, elle, sourit toujours aux éclats. »

La soirée continue dans l'euphorie tropicale. L'exotisme est ici.

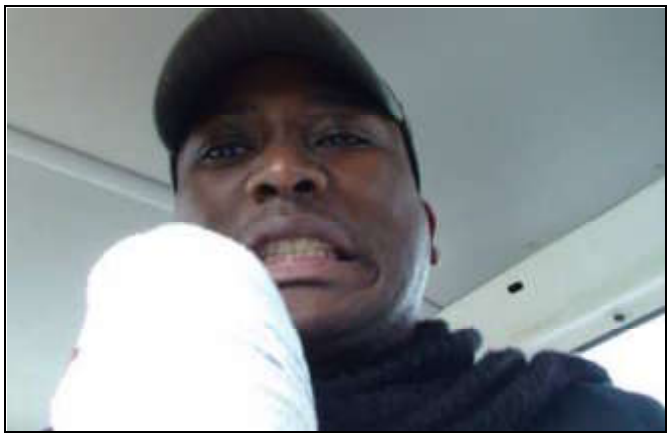
Le lendemain, on lève le camp. Grosse préparation dans l'après-midi pour dresser notre emplacement. Problème avec les nappes ignifugées qui ne sont apparemment plus aux normes.
Tant pis, le chef de la sécurité nous demande de les enlever puisqu'elles ne sont plus garanties et de mettre des nappes en papier ou en tissus à la place. On en rit, nerveusement. On démonte tout, on remplace les nappes.

Le 1er mai, journée froide. Très froide. On est bien contents d'être à l'intérieur. Le public s'amasse autour de notre stand, coloré. Les albums de jeunesse font leur effet, Fabrice signe, tire toujours des portraits ; les livres en créole n'ont pas encore leur place ici, sauf les BD classiques traduites qui sont finalement rigolotes dans une autre langue. Tigouya, lui, se vend dans les deux versions.
Les filles vont raconter, de nouveau. Deux fois, aujourd'hui. On mange des produits proposés par la confédération paysanne, comme l'an passé. Légumes, charcuterie, bière et vin local, fromage, tourtes… et bol de soupe chaud !

Le soir on est sur les genoux. On n'a pas établi le bilan des ventes, mais on se dit qu'il y a encore pas mal de choses à régler ; surtout bien coordonner qui fait quoi auprès du libraire…

Et pour nous, ce n'est pas fini ; le lendemain, journée à la campagne où à Ruisseauville, le festival Coquelicot, écolo ++ nous attend pour apporter nos couleurs et nos histoires d'ailleurs.

Mais, je ne vous dis pas tout de nos visites de terrils, de corons, de paysages marqués par l'industrie minière. Et puis, à propos de mine, je laisserai à Fabrice vous raconter à l'aide de son crayon notre visite en urgence de Lille... Une histoire peu ordinaire où l'artiste bédéiste s'est mis à jouer à la poupée… du bout des doigts. Une fois n'est pas coutume, on a même vu les preuves à la radio ! Cassé ?



Teddy Iafare-Gangama

Jessica Imaho-Ichiza

Auteure

Avec sa Porte du paradis emmurée pour la vie, Monchy Breton, petit village du Pas-de-Calais nous a accueillis durant quatre jours. Au carrefour *Marie Grouette* (une cousine de Granmèr Kal) un bistrot vieux de 105 ans préserve la fraîcheur du lien entre les habitants. Près du bistrot, le christ tout de croix dévêtu veille sur les fidèles clients, que dis-je, sur les amis de « Tartous et Compagnie ».

Entre deux soupes à l'oignon, les tranches de vie deviennent des croquis grâce à Fabrice : Un « croque » Monsieur ? Lors de la pose du zinc, *une Monchy-biographie* s'écrit en direct sous la plume de Teddy.

Les cultures se croisent, se chantent, s'entremêlent, et voilà qu'au bout de quatre jours Fabienne, qui nous a généreusement accueillis, commence à se *créo-transformer* ! Vite ! Mariline va soigner tout ça avec sa tisane « made in Réunion » ! Tisane nous emmène directement sur... un bon *zorié* !

Un passage par l'église, que vois-je ? Le cimetière a dévoré l'église ! Scénario idéal pour mon travail littéraire en cours ! Quant à *El Tanatos*, le thanatopracteur végétarien, il chante le blues du chien devant un rougail saucisse... Ah Tanatos ! Il va le savoir : il est en train de devenir le personnage principal d'un de mes chantiers d'écriture ! « Bon pour accord », sa seule demande : « tu m'envoies ton texte par la poste hein ! ».

Immersion totale en terre d'accueil : une véritable chaleur du froid, pour nous qui sommes les venus d'ailleurs.

3500 photos plus tard (toutes les photos prises par Fabrice...) le tournois de garnouille est lancé : qui du Pas-de-Calais ou de La Réunion va gagner à ce jeu traditionnel ?

Mots après maux, les techniques de lancer s'échangent, se peaufinent... Mais au final, je vais être la seule à gagner l'obligation de payer une tournée... de jeux de grattage ! Je jette l'éponge ! Pas une garnouille de plus !

Je retrouve la communauté réunionnaise présente dans le département. Les textes s'échangent, se partagent, juste dans le plaisir des sons. Les souvenirs s'échappent du froid du dehors et viennent s'immiscer dans la chaleur des cœurs. Les yeux se plissent, des larmes perlent, se racontent, et espèrent...

Le concours Lankréol 2010 : une porte s'ouvre pour faire voyager les mots des Réunionnais du Pas-de-Calais ! Je distribue aux créolophones des dossiers d'inscription à ce concours littéraire, dont j'ai été la lauréate en 2009. Les liens se tissent, avec la promesse de se retrouver en fin de semaine au Salon du livre à Arras !

Arras. Mariline m'offre généreusement la possibilité de l'accompagner dans son conte à deux voix : ***La-o Tapkal... Sirandane lo van***. Nous partageons ce plaisir dans la section jeunesse du Salon du livre, en étant installées en toute intimité dans une écurie de l'Hôtel de Guînes. Un fabuleux moment bercé par les chansons de Mariline, en compagnie de nos musiciens créoles rencontrés quelques jours plus tôt à Monchy Breton. La promesse a été tenue !

De voies à voix, à deux pas, au Palais Saint-Vaast, le stand des éditeurs de l'océan Indien s'impose par ses couleurs vives. Quelle chance ! Une chaîne de télévision a diffusé un reportage sur La Réunion la veille du Salon du livre ! Notre stand en est devenu le prolongement...

Avec le plus beau marque-page du salon, mon contact avec le public se fait sur le ton du voyage : embarquement immédiat pour un séjour en terre créole. Comme je n'ai pas encore de livre publié, les regards s'interrogent sur ma présence au Salon... La question est finalement posée : « Ça existe un auteur qui n'a pas de livre ? »

J'explique le pourquoi de ma présence et je propose aux visiteurs la lecture de quelques extraits de mes textes primés aux concours Indiana et Lankréol 2009.

Les sonorités parlent pour mes mots. Lentement les yeux se ferment et écoutent en silence. Le partage se fait dans la simplicité du don. Un petit tour... et puis s'en va... La journée s'achève, il est à présent l'heure de redescendre de notre avion de papier ! Le froid lui, est toujours là. Mais il se fait respectueusement tout petit face à la chaleur humaine offerte à nous, les venus de loin !

Jessica Imaho-Ichiza

lou lubie

Auteure - Scénariste dessinatrice BD

Arras, salon du livre 2010 : passage éclair. Il fait gris, mais pas menaçant. Le train me dépose dans la ville assoupie du 1er mai. Assoupie, mais à ses portes seulement. Plus loin, là où les livres ont pris possession des rues, les gens sont là, regardent et feuillettent, furètent pour dénicher.

Beaucoup de monde, un peu de musique. Je finis par trouver le palais Saint-Vaast, me prends dans les filets d'un sens interdit que deux bénévoles un peu débordés tentent de faire respecter, fais demi-tour, entre par la bonne porte.

La délégation n'est pas si loin de l'entrée. Elle a apporté avec elle la bannière colorée de l'océan Indien. Tout au long de la journée nous serons là. Nous ferons dire à certains visiteurs que c'est une chance extraordinaire d'avoir, en chair et en os, des auteurs venus de si loin. D'autres regardent, ont un coup de cœur, ou simplement passent. Quelques uns ont appris ma présence au salon et sont venus juste pour ça. L'un d'eux a fait neuf heures de train - aller.

Je passe ma journée entre les livres, partagée entre ces lecteurs venus me rencontrer et les autres auteurs du salon. Malgré son doigt enveloppé dans une attelle, Fabrice Urbatro dessine les enfants qui passent et leur tend les portraits qu'ils attrapent timidement. Les parents sourient de la ressemblance frappante, charmante. Jessica Imaho-Ichiza se lance dans une lecture d'un extrait d'une de ses nouvelles pour deux visiteurs de passage. Je crois que son créole les charme. Moi, en tout cas, j'écoute avec plaisir, ça fait bien longtemps que je n'en avais pas entendu. Et Teddy Iafare-Gangama veille sur le stand, accueille, parle de nos îles à ceux qui ne les connaissent pas. Ceux qui ont été de passage à La Réunion se souviennent.

Les rencontres fonctionnent, le ravissement circule.

Le train me happe avant la fin du salon, dans l'après-midi. Passage éclair certes, mais aussi petite plongée. Apnée. Monde familier, mon île venue en petits morceaux de pages jusque dans le Nord de la France ! Monde à partager, à évoquer, expliquer, faire découvrir. Faire sourire.

Il fait gris encore en repartant. Mais, au fond, pas vraiment.

lou lubie

Arras 2009

Fabrice Urbatro

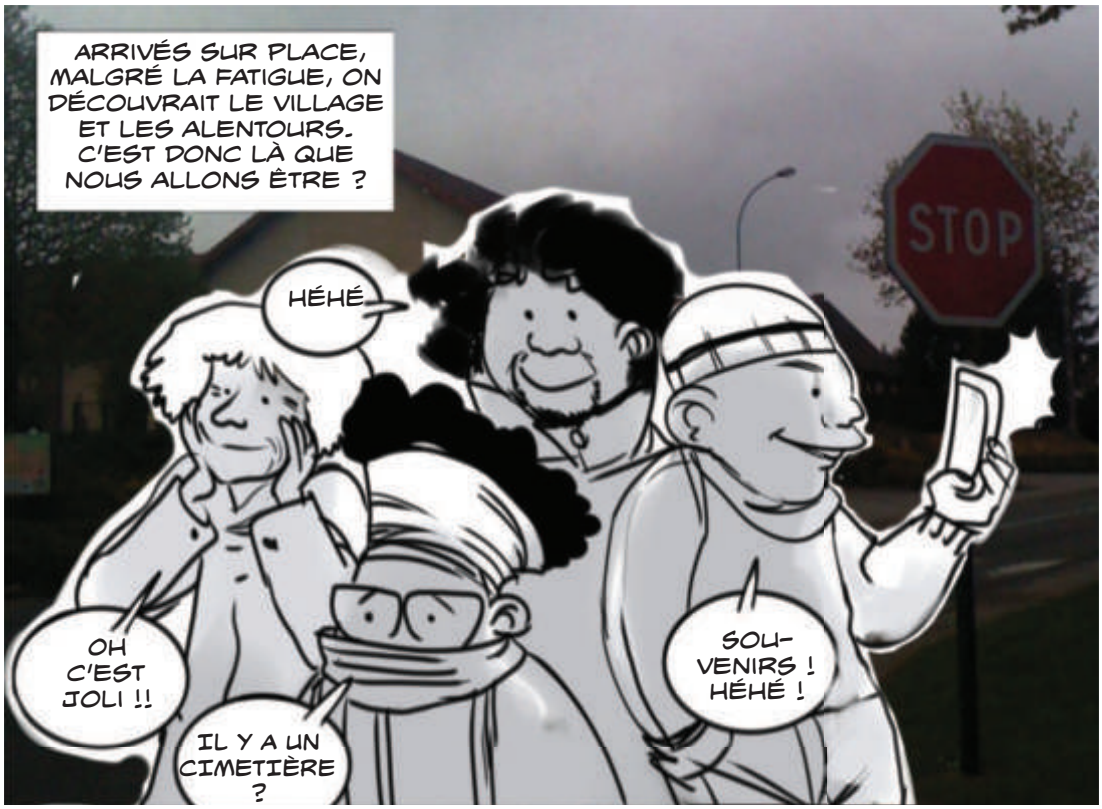
Scénariste dessinateur BD

La bande dessinée était à l'honneur cette année : le scénariste et dessinateur Fabrice Urbatro était du voyage avec *Nèfsèt Kat.* La jeune scénariste lou lubie est venue le rejoindre le 1er mai, malheureusement son 1er album, *L'île au temps suspendu*, n'a pu arriver à temps pour le salon. L'an dernier c'est-elle qui nous avait laissé une planche de dessins-souvenirs. La dédicace est à nouveau le pitch, mais voilà Fabrice Urbatro a décidé d'y mettre un peu de piment cette année…
Un salon c'est tout une aventure !

JESICA IMAHO-ICHIZA

TEDDY IAFARE-GANGAMA

MARILINE DIJOUX

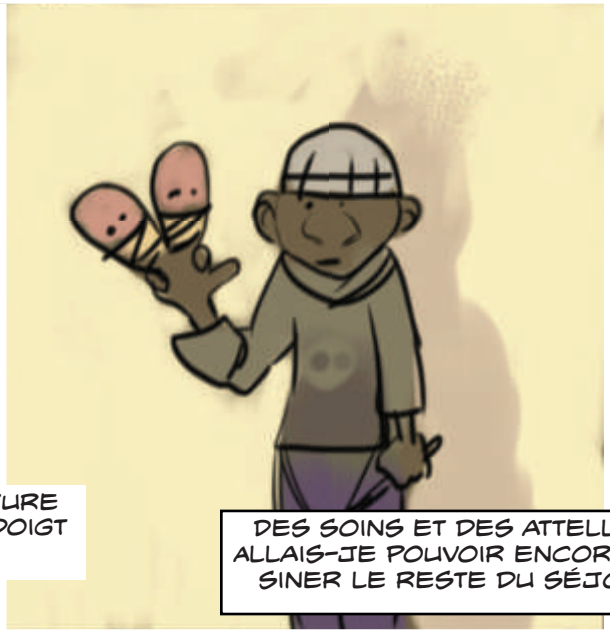


PUIS ON PASSA AUX CHOSES SÉRIEUSES LE LENDEMAIN EN ALLANT À LA RENCONTRE D'UNE ÉCOLE. PENDANT QUE TEDDY RACONTAIT SES CONTES EN CRÉOLE, JE M'EFFORÇAI DE DESSINER LA RIBAMBELLE D'ENFANTS QUI ÉTAIENT DEVANT MOI. N'ÉTAIS JE PAS VENU POUR ÇA FINALEMENT ? DESSINER ?

MAIS TROIS JOURS APRÈS L'ARRIVÉE, VOILÀ L'ACCIDENT ! LE COMBLE QUI POUVAIT ARRIVER À UN DESSINATEUR QUI A FAIT 12 000 KM EXPRÈS POUR DESSINER !! EN REMONTANT DANS LE FOURGON QUI NOUS EMMENAIT FAIRE UNE VISITE CULTURELLE DES COLLINES DE CHARBON DU NORD, PATRATAS !
AAAAAAH!
QUELQU'UN QUE JE NE CITERAI PAS, A MALENCONTREUSEMENT REFERMÉ D'UNE MANIÈRE NON DÉLICATE LA PORTIÈRE DU FOURGON SUR CE QUI ME SERVAIT D'OUTIL À DESSINS....
...
INFIRMIÈRE
SVP!

OH SES DOIGTS ! VITE MA TROUSSE !
AAH !
CLIC CLIC
IL VA MOURIR ? HEIN ? HOHO !

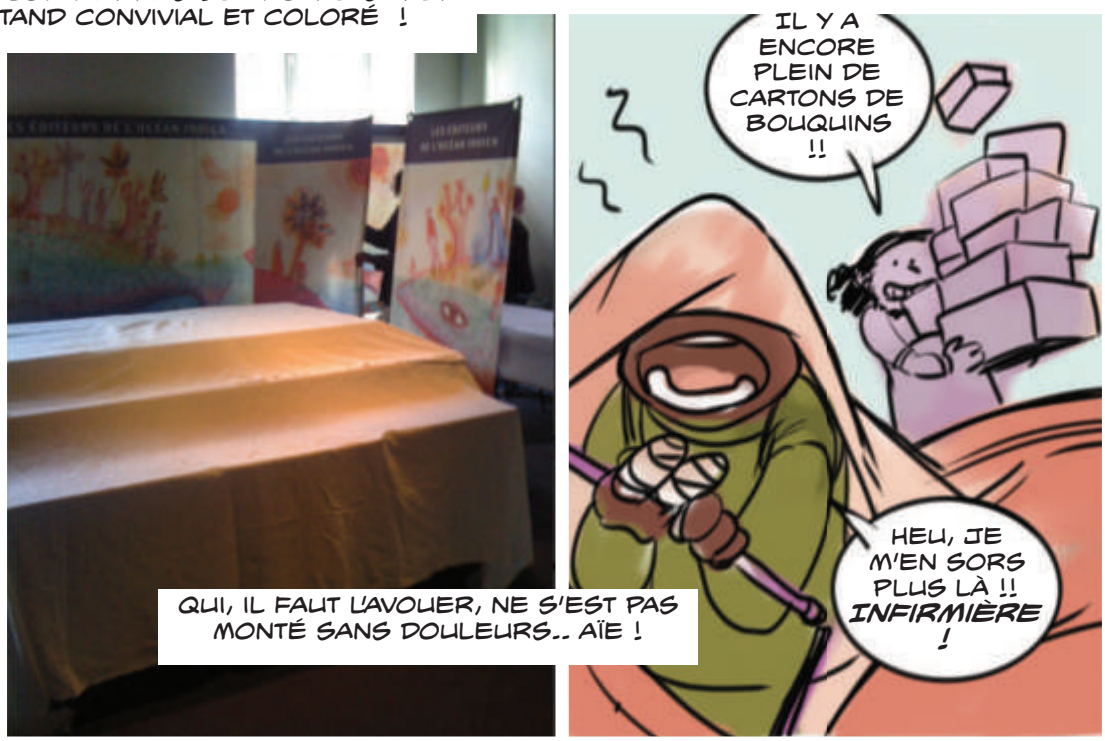
ON EST PARTI EN URGENCE.. AUX URGENCES !
RÉSULTAT : MINI FRACTURE AU BOUT DE CHAQUE DOIGT ....


DES SOINS ET DES ATTELLES.... ALLAIS-JE POUVOIR ENCORE DESSINER LE RESTE DU SÉJOUR ?

MAIS J'AI PRIS COURAGE ET J'AI CONTINUÉ À CROQUER...

J'AI TENU BON ! APRÈS TOUT, J'ÉTAIS VENU POUR DESSINER NON ? ALORS JE ME SUIS MIS DANS UN COIN ET J'AI CROQUÉ LES GENS AUTOUR DE MOI ...
AVEC DE TEMPS EN TEMPS LA MÊME QUESTION QUI REVENAIT :
QU'EST-CE QUI VOUS EST ARRIVÉ ?
POR-TIÈRE DE VOITURE ----
À MONCHY BRETON
QU'EST-CE QUI VOUS ES ARRIVÉ ?
POR-TIÈRE DE VOITURE ----
À ARRAS
QU'EST-CE QUI VOUS EST ARRIVÉ ?
ÇA A DÛ FAIRE MAL !?
POR-TIÈRE DE VOITURE ----

PUIS LE GRAND JOUR ARRIVA !
LE SALON D'ARRAS ! ET NOTRE SUPER STAND CONVIVIAL ET COLORÉ !



ON EST REVENU À LA RÉUNION APRÈS CE SÉJOUR UN PEU " MOUVEMENTÉ " AVEC DES SURNOMS COMME " ***MORTICIA***, ***KRAZER' DWA***, ***DOIGTS KRAZÉ*** OU ***INFIMIÈRE*** !"

FIN

Dans la presse : mercredi 28.04.2010, 05:09 - La Voix du Nord - Actualité Saint Pol

Quatre artistes réunionnais en résidence à Monchy-Breton avant le Salon d'Arras

Fabienne Boete et les artistes accueillent le public aujourd'hui et demain, à partir de 15heures.

RENCONTRE

Samedi, comme chaque 1er mai, Arras vivra au rythme de son Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale, organisé par Colères du présent. Un salon sur lequel on retrouvera quatre artistes venus de l'île de la Réunion. Ils séjournent exceptionnellement jusqu'à demain à Monchy-Breton, au café Chez Tartous et compagnie, qui créera une fois encore l'événement demain en proposant une soirée inédite : un « kabar réunionnais ». PAR DAVID DERIEUX

Les enfants scolarisés en primaire à Monchy-Breton ont beaucoup de chance. Dès que l'occasion s'y prête, Fabienne Boete s'efforce de leur faire rencontrer des artistes qui viennent présenter une œuvre ou un spectacle au café Chez Tartous et compagnie. Hier matin, ce sont quatre artistes fraîchement arrivés de La Réunion qui sont venus les saluer.

Après une présentation générale de leur île et de leur activité, place à des petits ateliers de découverte. Avec Mariline Dijoux (auteur, conteuse et chanteuse) et Jessica Imaho-Ichiza (passionnée d'écriture qui vient de remporter un prix en créole), ils ont écouté une histoire chantée et fait la connaissance de grand-mère Kal, personnage légendaire de La Réunion. « Un peu comme Marie-Grauette ? », ont interrogé les élèves. « Un peu, mais ce n'est pas une sorcière... » En métropole comme à la Réunion, le conte revient à la mode, en droite ligne de la tradition orale des générations passées. Et les dégâts causés par la télé se combattent partout. Ainsi, les élèves ont appris qu'à la Réunion, les « histoires de bébêtes » racontées aux enfants mettent en scène des monstres et autres créatures, pour le plaisir de gentiment se faire peur.

Les enfants ont aussi fait la connaissance de Fabrice Urbatro (auteur et illustrateur de BD) et de Teddy Iafare-Gangama. Poète, journaliste et fervent défenseur de la créolisation, ce dernier est déjà venu au salon arrageois. Tandis que Fabrice dessinait le portrait de chacun des 21 enfants de l'école, Teddy leur proposait un atelier de devinettes. « C'est ce qu'on appelle chez nous des sirandanes, sous forme de charades. Les enfants en ont construit avec nous. »

« L'île des poètes »

Chacun aura encore l'occasion aujourd'hui et demain de venir rencontrer les quatre artistes Chez Tartous. Pour échanger sur le quotidien des uns et des autres, partager, s'enrichir mutuellement. Pour découvrir aussi la richesse de la littérature réunionnaise. « Ce n'est pas pour rien qu'on appelle La Réunion "L'île des poètes", glisse Teddy Iafare-Gangama. La poésie est très développée chez nous, de même que toutes les traductions en créole, de BD par exemple, autre domaine très développé. Il y a en revanche plus de nouvelles que de romans. » Teddy, lui, aime déclamer ses textes. En créole, on parle de fonnkèr (littéralement, du fond du coeur), a capella ou accompagné de musiciens. Jeudi soir, pour le kabar, il se prêtera avec plaisir à cet exercice. Trois groupes de musique réunionnaise (Lespry Marron, Kbar dreaddy et MZZ) animeront aussi cette soirée qui s'annonce plaisante et ensoleillée autour de ces écrivains qui font voyager leur littérature et leur culture.

LA
RÉUNION
DES LIVRES